

Pape François

[15]

Pape régnant. Argentin.

« Je veux présenter avec simplicité certains traits de l'humanisme chrétien qui est celui des 'sentiments du Christ JESUS' (Ph II, 5). Ceux-ci ne sont pas des sensations abstraites et provisoires de l'âme, mais représentent la force chaude intérieure qui nous rend capables de vivre et de prendre des décisions. Quels sont ces sentiments ? Je voudrais aujourd'hui vous en présenter au moins trois.

Le premier sentiment est l'**humilité**. 'Que chacun par l'humilité estime les autres supérieurs à soi' (Ph II, 3), dit saint Paul aux Philippiens. Plus loin, l'apôtre parle du fait

que JESUS ne considère pas comme un 'privilège' le fait d'être comme Dieu (Ph II, 6). Il y a ici un message précis. L'obsession de préserver sa gloire, sa 'dignité', son influence ne doit pas faire partie de nos sentiments. Nous devons poursuivre la gloire de Dieu, et cela ne coïncide pas avec la nôtre. La gloire de Dieu qui éblouit dans l'humilité de la grotte de Bethléem ou dans le déshonneur de la croix du Christ nous surprend toujours.

Un autre sentiment de JESUS, qui donne forme à l'humanisme chrétien est le **désintéressement**. 'Ne recherchez pas chacun vos propres intérêts, mais plutôt que chacun songe à ceux des autres' (Ph II, 4), demande encore saint Paul. Donc, plus que le désintéressement, nous devons rechercher le bonheur de celui qui se trouve à nos côtés. L'humanité du chrétien est toujours en sortie. Elle n'est pas narcissique, autoréférentielle. Quand notre cœur est riche et qu'il est très satisfait de lui-même, alors il n'a plus de place pour Dieu. Evitons, s'il vous plaît, de 'nous renfermer dans les structures qui nous donnent une fausse protection, dans les normes qui nous transforment en juges implacables, dans les habitudes où nous nous sentons tranquilles' (Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, n. 49).

Notre devoir est de travailler pour rendre ce monde meilleur et de lutter. Notre foi est révolutionnaire pour une impulsion qui provient de l'Esprit Saint. Nous devons suivre cette impulsion pour sortir de nous-mêmes, pour être des hommes selon l'Évangile de JESUS. Toute vie se décide sur la capacité de se donner. C'est là qu'elle se transcende elle-même, qu'elle arrive à être féconde.

L'autre sentiment de JESUS est celui de la **béatitude**. Le chrétien est un bienheureux, il porte en lui la gloire de l'Évangile. Dans les béatitudes, le Seigneur nous indique le chemin. En le parcourant, nous, êtres humains, pouvons arriver au bonheur le plus authentiquement humain et divin. JESUS parle du bonheur dont nous faisons l'expérience uniquement quand nous sommes pauvres en esprit. Pour les grands saints, la béatitude est liée à l'humiliation et à la pauvreté. Mais aussi dans la partie la plus humble de notre peuple, il y a beaucoup de cette béatitude : c'est celle de ceux qui connaissent la richesse de la solidarité, du partage même du peu que l'on possède ; la richesse du sacrifice quotidien d'un travail parfois dur et mal payé, mais effectué par amour envers les proches ; et également celles de nos misères qui, toutefois, vécues avec confiance dans la Providence et dans la miséricorde de Dieu le Père, alimentent une grandeur humble. »

(Discours aux participants au congrès national de l'Église italienne, 10 novembre 2015)

